

LA PÉDAGOGIE FREINET ET LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Introduction

Depuis quelques années, le mouvement Freinet évolue de manière significative dans son rapport à sa mémoire et à son histoire. Cette évolution est sans doute liée à deux phénomènes : Tout d'abord la numérisation de la documentation et la simplicité d'accès aux archives qui en découle ; ensuite, la recherche par les praticiens Freinet d'une identité professionnelle et idéologique cohérente au regard de « la fin des certitudes » qui caractérise la période contemporaine dans le domaine de l'éducation et de la formation¹. En effet, l'adhésion² au mouvement Freinet repose sur de multiples critères, difficiles à distinguer : options idéologiques plurielles, rapport à l'institution scolaire, modalités de savoir faire professionnel, caractéristiques d'un militantisme « familial » et chaleureux etc.

Le mouvement Freinet a longtemps construit son identité pédagogique et idéologique de manière singulière. En s'appuyant sur les travaux d'Olivier Rebol³, on constate généralement l'emploi conjoint d'un « discours protestataire » d'opposition à la politique scolaire et à l'institution chargée de l'appliquer, et d'un « discours moderniste » qui concerne les réalisations et actions pédagogiques menées au sein du mouvement.

Les rapports entretenus par les praticiens de la pédagogie Freinet affiliés à l'Institut Coopératif de l'École Moderne avec le milieu « savant » de la sphère éducative (décideurs, formateurs, universitaires) sont également complexes et ambigus. Ils sont liés à plusieurs facteurs :

- l'histoire du mouvement et ses rapports conflictuels avec l'institution scolaire et ses acteurs
- le rôle de Célestin Freinet
- l'adoption des sciences humaines comme référence pédagogique et l'inscription progressive de la pédagogie Freinet dans des courants de recherche

Cette contribution choisit délibérément de considérer les enseignants du mouvement Freinet comme des *pédagogues*⁴ et tente de compléter les informations déjà citées par l'analyse de trois corpus de textes :

- Le travail mené par le centre de Recherches et d'Echanges Universitaires (techniques Freinet), secteur de travail de l'I.C.E.M. dans les années soixante-dix
- La notion de *praticien-chercheur* qui connaît un essor particulier dans les années quatre-vingt
- Les recherches et formalisations de pratiques présentées par la revue *Le Nouvel Educateur* de janvier 1996 à décembre 2005

¹ BEILLEROT, Jacky : *L'éducation en débat, la fin des certitudes*, Paris, L'Harmattan

² Soulignons l'élasticité de la notion d'adhésion au mouvement Freinet, qui peut se traduire par une cotisation à l'association I.C.E.M. mais aussi par une inscription formelle ou non à un groupe départemental, à un secteur d'activité disciplinaire, par la participation à l'élaboration d'une revue documentaire etc. Il n'y a pas non plus de « label » aux pratiques de la pédagogie Freinet

³ REBOUL, Olivier (1984) : *Le langage de l'éducation*, Paris, PUF

⁴ HOUSSAYE, Jean (1994) : *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, Paris, A. Colin

1. La pédagogie Freinet et le monde universitaire : des relations ambiguës

On doit à Henri Peyronie des contributions déterminantes pour comprendre les rapports qu'entretient le mouvement Freinet et le monde universitaire ⁵.

1.1. La défiance des pionniers :

Henri Peyronie souligne d'abord la défiance des pionniers du mouvement Freinet envers les écrits universitaires.. « Les militants Freinet de la première génération se sont donc opposés au monde scolaire académique conservateur ; et ils ont dû affronter encore plus directement les universitaires les plus proches d'eux idéologiquement : les universitaires communistes (H. Peyronie (2005) : 14) .

1.2. Célestin Freinet, une posture ambiguë vis-à-vis des universitaires :

Les motifs de méfiance, voire de défiance de Célestin Freinet envers les universitaires et l'académisme scolaire relèvent certainement de la confrontation inégale entre les « primaires », dont Freinet se revendique et les « intellectuels », produits des études longues des lycées et des universités (souvent parisiennes). Freinet est un grand lecteur et se tient au courant des parutions dans le domaine de l'éducation. Mais il en fait une exploitation parcellaire et aut centrée. Son intérêt se mesure à ce qu'il peut condamner (comme « scolastique » par exemple) ou réinvestir dans son action pédagogique.

Freinet donne aussi la priorité à l'analyse et l'expérimentation des pratiques comme productrices de savoir, ce qui se traduit à la fois par l'empirisme des démarches mais aussi par une grande richesse. De la sorte, un programme ambitieux comme *La main à la pâte* apparaît-il comme coûteux, exotique et désuet à des praticiens pour lesquels l'expérimentation va de soi.

Enfin, Freinet a l'ambition de promouvoir sa propre psychologie de l'enfant, ce dont témoigne son *Essai de psychologie sensible* et ce que corrobore sa correspondance ⁶.

1.3. Les tentatives de rapprochement :

Henri Peyronie (2005) présente aussi les rapprochements opérés entre universitaires et praticiens du mouvement Freinet. La revue *Techniques de vie* est lancée en 1959. Elle se veut un cadre de réflexion philosophique sur les techniques Freinet, où échangeraient praticiens et personnalités extérieures au mouvement. C'est un échec.

Pour autant, l'intérêt de certains universitaires pour ce qui devient bientôt la *pédagogie Freinet* ⁷ demeure. On peut citer le soutien et les « collaborations discrètes » de personnalités comme Jean Vial ⁸ et Guy Avanzini. En parallèle, l'examen critique de la pédagogie Freinet est fréquent au cours des années soixante – dix. On y retrouve des résurgences de la critique marxiste des années cinquante (notamment celles de Georges Snyders) mais également des propos plus mesurés sur le plan idéologique (Bernard Charlot) ou simplement didactique (G.F.E.N, Michel Lobrot).

Au cours des années quatre-vingt, la pédagogie Freinet et le mouvement deviennent de véritables objets d'étude, essentiellement dans le domaine des sciences de l'éducation. Les recherches sont l'œuvre d'universitaires proches des principes et valeurs de la pédagogie

⁵ PEYRONIE, Henri (1999) : « L'I.C.E.M., La recherche coopérative et la recherche universitaire », in : *Le Nouvel Educateur*, 1999, n° 110, pp. 18-19

⁶ FREINET, Madeleine (2004) : *Elise et Célestin Freinet, correspondance 21 mars 1940 – 28 octobre 1941*, Paris, PUF

⁷ La dénomination *pédagogie Freinet* s'impose dans les années soixante.

⁸ BRULIARD, Luc (1998) : « Jean Vial et Célestin Freinet : les convergences de « destins obliques », in : *Les sciences de l'éducation Pour l'ère nouvelle*, 1998, n° 5, pp. 65 – 83

Freinet. Elles proviennent également d'enseignants Freinet qui « ont choisi la forme universitaire de la recherche en éducation pour formaliser leurs pratiques en se pliant à la discipline de réalisation d'une thèse »⁹.

La connaissance de la pédagogie Freinet et de son mouvement doit également beaucoup aux contributions de « grands témoins » de la vie de Célestin Freinet et de son mouvement (Michel Barré, Raymond Fonvieille) et au laborieux travail d'archiviste de l'Association *Amis de Freinet et de son mouvement* : contributions empiriques mais souvent très intéressantes (Claude Guihaumé, Henri Portier).

Au sein du mouvement Freinet, l'évolution sociologique des enseignants, le passage de nombre d'entre eux par un cursus d'études plus longues change leur rapport au registre « savant » et favorise familiarité de vue, croisements et collaborations entre praticiens et universitaires.

Cette collaboration se traduit aujourd'hui formellement par l'organisation de colloques universitaires où se retrouvent chercheurs et praticiens, la présence d'universitaires lors des manifestations de l'I.C.E.M. (congrès, salon des apprentissages personnalisés), les contributions régulières de membres de l'I.C.E.M. lors des différentes Biennales de l'éducation et de la formation. Un récent numéro de la *Revue française de pédagogie* propose d'ailleurs deux articles d'analyse scientifique du travail pédagogique mené dans une classe Freinet¹⁰.

Henri Peyronie (2005) établit enfin une typologie des recherches récentes menées:

- recherches sur l'histoire du mouvement Freinet
- recherches sur les pratiques
- l'analyse du discours pédagogique et idéologique

2. Les praticiens Freinet : des pédagogues

Un travail sur le mouvement Freinet ne peut faire l'économie d'une réflexion sur l'articulation théorie/pratique qu'établissent ces praticiens. Jean Houssaye¹¹ appelle des *pédagogues* les acteurs de l'éducation qui sont de plain pied dans ce rapport précis entre application théorique et savoirs issus de la pratique : « Par définition, le pédagogue ne peut être ni pur et simple praticien ni pur et simple théoricien. Il est entre les deux, il est cet entre deux ...]. Seul sera considéré comme pédagogue celui qui fera surgir un plus dans et par l'articulation théorie-pratique en éducation. Tel est le chaudron de la fabrication pédagogique » (p.12) Pour Jean Houssaye, les ingrédients du pédagogue sont l'action, l'enracinement, les ruptures, la médiocrité, et on retrouve aisément autour de ces termes les caractéristiques des enseignants Freinet, riches d'une histoire.

3. Recherche en cours :

L'objet du travail mené est de contribuer à affiner les connaissances acquises, connaissances sur le rapport des enseignants Freinet au monde universitaire en général et aux sciences de l'éducation en particulier. Il s'appuie sur trois corpus écrits : les contributions du Cercle de recherche et d'Echanges universitaires, groupe de travail de l'I.C.E.M. des années soixante-dix ; la réflexion sur le concept de *praticien-chercheur* développé dans les années quatre-

⁹ PEYRONIE, Henri (1999) : « L'I.C.E.M., La recherche coopérative et la recherche universitaire », in : *Le Nouvel Educateur*, 1999, n° 110, p. 19

¹⁰ REUTER, Yves / CARRA, Cécile (2005) : « Analyser un mode de travail pédagogique « alternatif » : l'exemple d'un groupe scolaire travaillant en pédagogie « Freinet » », in : *Revue Française de pédagogie*, n° 153, pp. 39-53 ; LAHANIER-REUTER, Dominique (2005) : « Enseignement et apprentissages mathématiques dans une école Freinet », in : *Revue Française de pédagogie*, n° 153, pp. 55-65

¹¹ HOUSSAYE, Jean (1994) : *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, Paris, A. Colin, p. 12

vingt ; un relevé de l'ensemble des contributions universitaires et « savantes » publiées dans la revue *Le Nouvel Educateur* entre janvier 1996 et décembre 2005.

Notre hypothèse est que ce rapport est conforme à l'évolution pédagogique, idéologique et institutionnelle du mouvement Freinet :

- passage, sur le plan institutionnel, d'un discours de contestation a priori de la posture universitaire à un discours de la prise en compte critique de la place des sciences de l'éducation dans l'éducation et la formation
- tentation et tentative d'une approche spécifique de recherche concernant la pédagogie Freinet
- marginalité de la recherche dans la réflexion sur l'évolution de la pédagogie Freinet
- marginalité des travaux et des chercheurs présentés